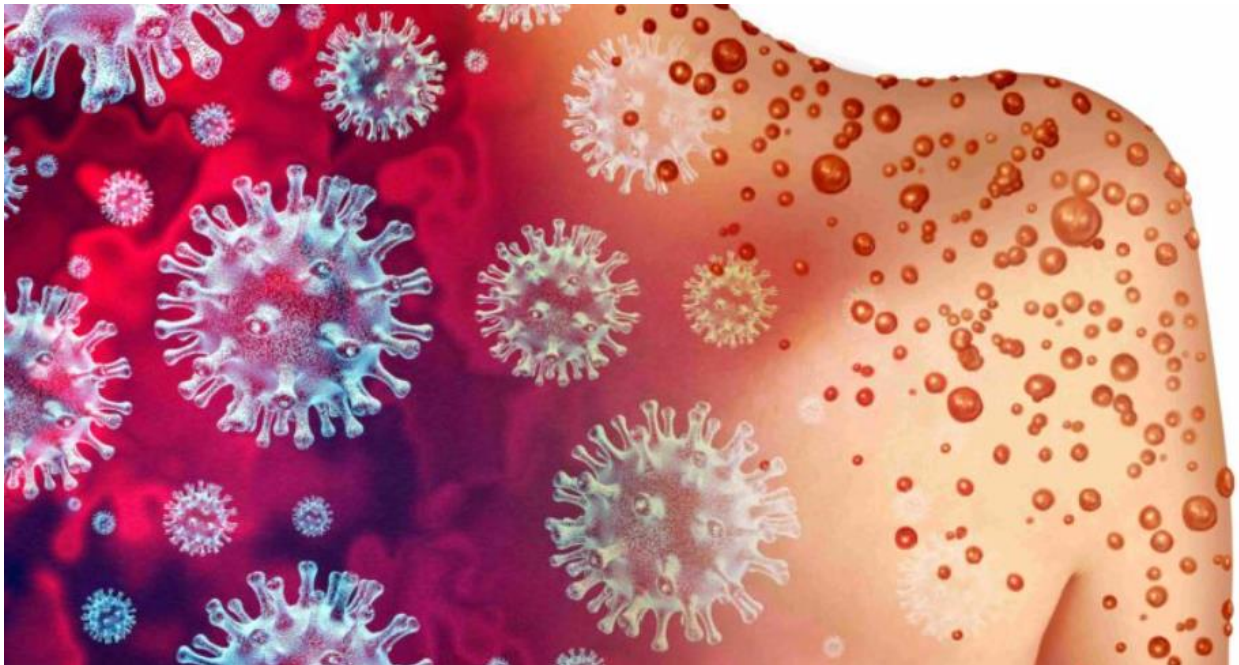


DOSSIER n°6

Variole du singe et nouvelles épidémies à vaccin : pour relancer les injections ?



Laurent Aventin
Santé publique, PhD
Août 2022



Table des matières

Avant-propos	4
Introduction	4
1. La variole du singe : historique et caractéristiques de la pandémie mondiale de 2022	6
1.1 Profil de la variole du singe	6
1.2 Tableau clinique de la variole du singe	8
1.3 Historique des épidémies de variole du singe	9
2. Un départ d'épidémie atypique en Europe en mai 2022	10
2.1 Comme pour le VIH/sida, l'épidémie touche d'abord les milieux homosexuels masculins pour s'étendre à la population générale	11
2.2 Une vaccination de masse contre la variole du singe est-elle envisageable ?	12
3. Les épidémies profitent d'abord à l'industrie pharmaceutique	14
3.1 Ces nouvelles épidémies à vaccins qui resurgissent au Nord... ..	14
3.2 Comment les partenariats publics-privés sont devenus l'instrument de la supercherie.....	16
3.3 L'industrie du Covid et l'enrichissement des protagonistes en un temps record	17
3.3 L'industrie pharmaceutique n'est pas une agence de santé publique	18
3.4 L'industrie du vaccin développe les plateformes de vaccins à ARNm	19
3.5 L'OMS valide et encourage les modifications génétiques du génome humain	21
3.6 Des profits indécents et un auto financement du transfert de pouvoir du public au privé ...	23
4. La variole du singe : un essai transformé pour l'industrie du vaccin	24
4.1. La Variole une arme biologique potentielle... depuis longtemps	25
4.2 L'affaire Tonix Pharmaceuticals et la création artificielle d'un virus de synthèse de la variole du cheval	26
4.3 Vers une vaccination de masse contre la variole du singe ?	29
5. La variole du singe : une (nouvelle) arme biologique contre les populations ?	30
5.1 Bill Gates, un maillon essentiel du coup d'Etat de l'OMS sur la souveraineté des pays membres	30
5.2 Les autorités sanitaires mondiales se sont préparées à une épidémie de variole : prémonitoire ou programmatique ?	34



5.3 Les Biolabs ukrainiens financés par le Pentagone... travaillaient aussi sur la variole.....	36
Conclusion.....	37



Avant-propos

Ce dossier est le 6^{ème}, il fait suite à 5 dossiers qui portent sur l'infection au Sars Cov-2 et le Covid ainsi que les politiques sanitaires conduites par des gouvernements s'alignant sur des mesures communes, en réalité pilotées dans une optique mortifère, contre tout bon sens clinique ([dossier 1](#) et [dossier 2](#)). La santé publique n'est pas l'objectif mais l'élimination programmée de la population par dégradation provoquée du système immunitaire notamment mais pas uniquement ([dossier 2](#)), de la prise de contrôle des populations restantes (dossier 4). La politique de la peur et l'introduction de produits toxiques ([dossier 3](#)) et de nanoréseaux dans les injections contre Covid ([dossier 4](#)) sont la base d'une programmation mortifère. Cette guerre contre les populations doit permettre l'instauration d'un gouvernement mondial et d'un nouvel ordre, celui d'une technocratie qui utilise les dernières technologies et la manipulation de l'opinion publique pour instaurer un néototalitarisme qui n'a rien à envier à ceux du XXème siècle.

Le Sars-Cov-2 est un produit de laboratoire, façonné par l'homme, issu de recherches non pacifiques destinées à la guerre bactériologique ([dossier 5](#)). D'autres pathogènes ont bénéficié de gains de fonction et conduiront les autorités sanitaires à imposer la vaccination aux populations, mais pas à poursuivre ceux qui façonnent et libèrent ces pathogènes. Plusieurs épidémies devraient voir le jour dans les mois et années à venir. Elles ne sont ni le fait du hasard ni le produit d'une transmission de l'animal à l'homme, mais la volonté de quelques hommes puissants et déterminés à imposer leur domination avec la complicité de ceux qui pensent pouvoir en tirer profit. Essentiellement une classe politique corrompue et assoiffée de pouvoir.

Introduction

L'Oligarchie dominante – une nébuleuse composée de différents acteurs comme Klaus Schwab, Bill Gates, Anthony Fauci... les grandes figures de la finance, de l'industrie, de la politique qui se réunissent régulièrement à Davos dans l'optique de redessiner le monde – travaille à l'instauration d'un gouvernement mondial dans ce qu'elle nomme presque affectueusement le *Great Reset*. Cette même oligarchie avait annoncé de nouvelles épidémies par la voie notamment de Bill Gates. Nous documentons ce point plus loin dans le texte.



Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse scientifique, encore moins d'une prédiction basée sur des évolutions naturelles comme ils souhaiteraient nous le faire croire, mais d'ingénierie biologique et de génétique. [La fabrication de chimères virales et de pathogènes](#) fait l'objet de recherches non pacifiques depuis 1922 avec les Russes et les Américains, suivis d'autres nations occidentales. La Chine et de nombreux autres pays ne sont pas en reste.

L'épidémie de variole du singe, qui surgit en Europe dans des conditions atypiques au mois de mai 2022, a pris une ampleur inattendue et se répand là aussi de manière inhabituelle dans la communauté homosexuelle comme une infection sexuellement transmissible, ce qui ne correspond pas au tableau clinique des clades d'Afrique de l'Ouest ou du bassin du Congo qui sont les deux zones endémiques (une dizaine de pays) de cette maladie découverte au Danemark en 1958 chez des macaques en captivité.

Ce dossier est rédigé en août 2022, avec les connaissances dont nous disposons à ce jour sur une maladie qui reste encore peu connue du grand public mais également de la communauté scientifique. L'épidémie en Europe - que l'on peut déjà qualifier de pandémie puisqu'elle touche à ce jour (mi-août 2022) [35 000 cas répartis dans 92 pays](#) – s'est développée de manière exponentielle de mai à juillet 2022.

Nous proposons ici une réflexion sur ce départ d'épidémie, le virus de la variole du singe et plus globalement la résurgence de nouvelles épidémies dans un contexte de conflit entre la Russie et l'Ukraine qui s'internationalise par puissances interposées. L'affaire des [biolabs financés par le Pentagone en Ukraine](#) n'est pas étrangère à notre problématique puisque des recherches sur la variole étaient financées dans ce cadre (cf. infra). Pourquoi les Etats-Unis financent-ils secrètement des recherches sur un virus mortel à la frontière russe ? l'un de ces virus est-il la cause de l'épidémie actuelle ? Ces virus sont-ils propagés intentionnellement dans le cadre d'une guerre bactériologique pour inciter les populations à recevoir de nouvelles injections... alors que les injections contre Covid continuent d'avoir des effets délétères sur les populations ?

Autant de questions qui ne sont pas traitées par les médias subventionnés par l'oligarchie mondiale. Le [Forum Economique de Davos travaille d'ailleurs à la manière de mieux contrôler l'information mondiale](#), c'est-à-dire de censurer les



informations non conformes à la doxa sur les réseaux sociaux. [Tout en continuant cependant de faciliter par exemple la pédopornographie.](#)

C'est donc dans un contexte antidémocratique que nous publions ce rapport. [Eric Verhaegue vient d'ailleurs de sortir d'une garde à vue](#) en raison de son activité d'information.

1. La variole du singe : historique et caractéristiques de la pandémie mondiale de 2022

Si la variole du singe a été découverte en 1958, elle s'est peu répandue [en dehors des zones endémiques](#) que sont [le bassin du Congo \(clade I\) et la zone d'Afrique de l'Ouest \(Clade II\)](#) sauf depuis le mois de mai 2022 où elle semble s'être émancipée. Rappel sur les caractéristiques de la variole du singe avant et après le mois de mai 2022...

1.1 Profil de la variole du singe

La variole du singe est un [orthopoxvirus](#) qui provoque une maladie dont les symptômes sont proches, et généralement moins graves, que ceux de la variole humaine. Si cette dernière ne sévit plus, ce n'est pas le cas de la variole du singe qui reste active dans les pays d'Afrique centrale et occidentale.

La variole du singe n'est pas la variole – communément appelée petite vérole - qui a fait [300 à 500 millions de victimes au XXème siècle](#) et qui a été éradiquée à la fin des années 70... mais des échantillons de la variole sont conservés dans quelques laboratoires [en Russie et aux Etats Unis pour reconstituer des stocks de vaccins](#) en cas de besoin¹. Si les deux pathogènes sont des virus à ADN, la variole du singe reste une maladie dont on guérit bien même si des décès peuvent survenir. La létalité de la variole humaine était de 30%, celle de la variole du singe est inférieure à 10% pour la souche du bassin du Congo et inférieure à 1% pour celle de l'Afrique de l'Ouest.

¹ Cette hypothèse est caduque depuis plus d'une décennie, l'ingénierie génétique permet de reconstituer artificiellement le virus de la variole, de le rendre plus virulent, plus transmissible, etc. (cf. infra)



Dans les deux cas, les virus se transmettent par contact rapproché et prolongé entre personnes, via les sécrétions, les lésions et les matières ou objets contaminés : surfaces, vêtements, draps, etc.

Dans l'état actuel des connaissances, la transmission de la variole du singe peut s'effectuer :

- Soit par contact étroit et direct avec une personne infectée via les lésions cutanées (vésicules, plaque, plaie), les fluides corporels (salive, sang) ou les muqueuses des orifices naturels,
- Soit par contact indirect avec des objets, linges, draps contaminés et/ou le contact prolongé à travers les sécrétions respiratoires (postillons et micro gouttelettes),
- Soit de l'animal à l'homme (zoonose) par l'intermédiaire principalement de rongeurs (des funisciures, des écureuils, des cricétomes des savanes, des loirs, des chiens de prairies, des primates et d'autres espèces),
- De l'homme à l'animal : la [transmission de l'homme a un chien](#) a été constatée pour la première fois en août 2022.

Le virus est présent dans les liquides biologiques du corps comme la salive, le sang et également au niveau des lésions. Il peut entrer dans le corps d'une autre personne par des petites blessures de la peau (même si elles ne sont pas visibles), et les muqueuses (bouche, nez, yeux, anus, vagin, etc.). Des recherches sont en cours pour savoir si le virus de la variole du singe est aussi présent dans d'autres liquides corporels comme le lait maternel, les sécrétions vaginales ou le sperme.

De même, une transmission aérosolisée (microgouttelettes de salive dans l'air) fait l'objet de discussions et de recherches approfondies pour l'heure mais l'Agence Régionale de Santé Ile de France indique sur son site qu'un [contact prolongé \(à moins de 2 mètres pendant 3 heures\) au travers de sécrétions respiratoires \(postillons et micro gouttelettes projetés dans l'air lors d'un échange avec une personne\)](#) doit être considéré comme un mode de transmission. Les informations concernant les modes de transmission vont évoluer dans les semaines et mois à venir à partir des recherches conduites dans ce domaine. Cela signifie aussi qu'une politique sanitaire internationale pourrait réintroduire d'ici peu le port du masque dans les lieux publics, ce qui est loin d'être une bonne nouvelle.



La présence de [substances chimiques ou de graphène dans les masques sont des causes de maladies](#). Même si l'[ANSES](#) se cache derrière [le manque d'informations fournit par les fabricants](#) sur la présence de graphène dans les masques – alors que la responsabilité est celle du législateur - il existe un grand nombre d'études prouvant la toxicité du graphène inhalé (nous renvoyons nos lecteurs sur le dossier intitulé « [De l'oxyde de graphène dans la composition des vaccins contre le Covid](#) »).

1.2 Tableau clinique de la variole du singe

[L'OMS nous indique](#) que sur le plan clinique, la variole du singe se manifeste généralement par de la fièvre, des éruptions cutanées, un gonflement des ganglions lymphatiques et peut entraîner toute une série de complications médicales.

La variole du singe guérit en général spontanément et les symptômes durent de 2 à 4 semaines. Certains cas peuvent être graves. Ces derniers temps, le taux de létalité (en zone endémique) était d'environ 3 à 6 %.

Le site [santé-sur-le-net](#) résume une étude scientifique parue en 2022 dans le [New England Journal of Medicine](#) portant sur 528 patients atteints de variole du singe et issus de 16 pays :

La quasi-totalité des cas (98 %) concernaient des sujets homosexuels ou bisexuels et 41 % d'entre eux étaient infectés par le VIH/sida. Le mode de transmission était dans 95 % des cas par voie sexuelle. Les symptômes retrouvés étaient :

- *Une éruption cutanée (95 % des cas) ;*
- *Des lésions au niveau de la région ano-génitale (73 % des cas) ;*
- *Des lésions au niveau des muqueuses (41 % des cas) ;*
- *Des signes généraux ayant précédé les signes cutanés :*
 - *De la fièvre (62 % des cas) ;*
 - *Une fatigue (41 % des cas) ;*
 - *Des douleurs musculaires (31 % des cas) ;*
 - *Des maux de tête (27 % des cas) ;*
 - *Un gonflement des ganglions lymphatiques (56 % des cas).*

[D'autres études](#) ont confirmé ces signes cliniques ainsi que les [caractéristiques des populations touchées](#) par l'épidémie.



Il faut cependant avoir à l'esprit que nous manquons d'informations sur cette nouvelle épidémie et son tableau clinique. Il peut également y avoir d'importantes mutations du virus en circulation au fil des mois, ce qui peut faire évoluer le tableau clinique.

1.3 Historique des épidémies de variole du singe

Ce n'est pas la première fois que des épidémies de variole du singe sont signalées en dehors de la zone endémique, mais aucune ne s'est transmise aussi rapidement, aussi largement et à un nombre de personnes aussi élevé.

Deux principales épidémies ont touché les Etats-Unis en 2003 et au Nigéria en 2017 :

2003 : *Les malades américains avaient été contaminés suite à un contact avec des chiens de prairie infectés, achetés dans des animaleries où ils avaient côtoyé des rats de Gambie (*Cricetomys gambianus*) importés du Ghana et porteurs du monkeypox². On avait dénombré 47 cas humains suspects, résultant de transmission de l'animal à l'humain (transmission dite « zoonotique »). Aucune transmission interhumaine n'avait eu lieu. À l'époque, les autorités américaines s'étaient inquiétées du risque d'installation du virus au sein d'un réservoir animal autochtone, mais cela ne s'était pas produit.*

2017 : *En 2017, une flambée plus importante s'est produite au Nigéria, un pays qui n'avait enregistré aucune épidémie de variole du singe depuis 40 ans. Cette épidémie dure encore aujourd'hui, alimentée par des transmissions zoonotiques et interhumaines sporadiques et régulières. Un peu plus de 500 cas suspects ont été déclarés à ce jour (parmi lesquels 215 confirmés). Point rassurant : en 5 ans, seuls 8 décès ont été déplorés.*

La variole du singe semble s'être installée durablement au Nigéria même si sa transmission reste contenue mais des voyageurs revenant du Nigéria ont été contaminés (Singapour, Israël, Royaume Uni...). Il n'y a cependant pas eu d'épidémie dans les pays ayant accueilli et traité des cas de variole du singe. La circulation autochtone de la maladie en occident est totalement nouvelle.

² « Variole du singe » en anglais



2. Un départ d'épidémie atypique en Europe en mai 2022

L'ARS caractérise la nouvelle épidémie de variole du singe comme tel : [Depuis mi-mai 2022, plusieurs foyers de contamination interhumaine autochtone ont été détectés en Europe, d'abord au Royaume-Uni, puis très rapidement dans de nombreux pays.](#) En mai 2022, des cas ont également été signalés en Amérique du Nord, du Sud et en Australie. Ce que l'on entend par « contamination interhumaine autochtone » ne donne pas beaucoup d'indications si ce n'est qu'une dynamique locale de transmission est établie mais aussi que l'origine de l'épidémie reste inconnue.

En effet, une contamination interhumaine signifie que la transmission de l'épidémie actuelle n'est pas liée à une transmission de l'animal à l'homme mais entre hommes et plus spécifiquement à travers les relations homosexuelles masculines dans plus de 95% des cas en août 2022.

Il ne s'agit cependant pas d'une infection sexuellement transmissible – du moins pas uniquement – dans la mesure où sa transmission interhumaine se fait par contact avec des objets ou via les gouttelettes de salive (risque et niveau de transmission sont à confirmer par des études à venir). Nous pourrions revenir – en termes de politique sanitaire - à ce que nous venons de connaître avec le Sars-Cov 2 dans des proportions encore mal connues en raison d'une dynamique de l'épidémie encore incertaine.

En revanche, ce qui n'est pas cohérent et qui est pourtant systématique en épidémiologie, c'est l'identification du cas 0 et la traçabilité de la transmission du virus au début de l'épidémie, c'est-à-dire au mois de mai 2022 ou/et la période qui précède. [Le premier cas de l'épidémie actuelle serait survenu le 7 mai au Royaume Uni,](#) un voyageur qui était revenu du Nigéria. Mais la survenue presque simultanée [d'autres cas au Royaume-Uni et en Europe](#) ne permet pas d'établir un lien avec le cas 0. Il s'avère que ces premiers cas ne s'étaient pas non plus rendus en zone endémique ni n'avaient été en contact avec des personnes infectées par la variole du singe. Et pas davantage avec un animal infecté.

L'OMS ne communique pas sur ce sujet – pas davantage les autorités sanitaires des 12 pays européens qui ont été confrontées à ce départ d'épidémie inattendu



mais très vite visible en raison d'une survenue en zone non endémique (Europe). Cependant, [la description des cas en termes de caractéristiques de temps \(courbe épidémique\) de lieu et de personnes](#) qui est fondamentale dans l'investigation d'une épidémie ne semble pas avoir permis d'élucider les origines de ce nouvel épisode.

2.1 Comme pour le VIH/sida, l'épidémie touche d'abord les milieux homosexuels masculins pour s'étendre à la population générale

L'épidémie est parfois assimilée à tort à la communauté homosexuelle. Même si le départ d'épidémie serait lié – selon certains scientifiques - à un [événement super propagateur issue de la communauté homosexuelle – une gay pride aux Canaries](#) – elle peut se répandre au sein de la population générale en peu de temps en raison des modes de transmission qui ne se limitent pas aux rapports sexuels, ce qui suffirait par ailleurs à une transmission hors de la communauté gay.

[Le professeur Arnaud Fontanet explique](#) *qu'il semblerait qu'il y ait eu un ou deux événements que nous appelons dans notre jargon des événements 'super-propagateurs'. Cela veut simplement dire qu'il y a eu des rassemblements de masse où il y a pu y avoir beaucoup de contaminations et un démarrage d'épidémie, poursuit l'épidémiologiste. Depuis, l'épidémie continue de se transmettre en très grande majorité dans la communauté homosexuelle masculine.*

Le spécialiste ajoute : *Au Portugal, une équipe de chercheurs a analysé le génome du virus prélevé sur neuf malades et a découvert de petites mutations, peut-être le début d'un indice sur ce nouveau mode de transmission entre hommes, même s'il subsiste bon nombre d'inconnues. L'éruption est un peu différente de celle qui est observée en Afrique, avec beaucoup plus de lésions au niveau de la sphère génitale".*

La pandémie mondiale de variole du singe en 2022 présente d'autres caractéristiques inhabituelles. Le profil épidémiologique des malades concerne essentiellement [les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes](#) (92%) alors qu'en zone habituellement endémique (Afrique), la maladie affecte



essentiellement les enfants. Le tableau clinique de cette épidémie intrigue, c'est ce que révèle les récentes études évoquées plus haut.

[L'étude du British Medical Journal](#) montre que les lésions sont souvent concentrées sur l'anus, le pénis et la bouche. Des complications comme une inflammation du rectum ou un œdème du pénis apparaissent chez certains malades, alors que ces symptômes ne sont pas observés dans les zones endémiques en Afrique.

Par ailleurs, 40% des cas font des complications, ce qui est élevé, et 18% des malades – [selon l'étude du Lancet](#) – avaient reçu un vaccin anti-variole et devraient normalement être protégés malgré une baisse d'efficacité des vaccins s'ils ont été administrés il y a de nombreuses années.

Près de 40% des malades étaient également atteints du VIH/sida, la co-infection pouvant faciliter l'infection par la variole du singe. L'altération du système immunitaire par le VIH peut également être une explication. A ce stade, des études supplémentaires doivent permettre de mieux comprendre les caractéristiques de cette épidémie et de ce virus. Les particularités du tableau clinique laissent cependant supposer qu'il s'agit d'une souche différente du *Monkeypox* que celles connues en zone endémique. Les récentes recherches réalisées sur le virus de la variole du singe dans le monde avec l'ingénierie génétique [n'exclut aucunement une création non pacifique de la souche en circulation](#). Si ce virus a bénéficié d'un gain de fonction (c'est-à-dire une manipulation humaine de laboratoire), des scientifiques intègres seront tentés de le faire savoir.

2.2 Une vaccination de masse contre la variole du singe est-elle envisageable ?

A la mi-juin 2022, les scientifiques sont donc assez sereins sur l'évolution de la maladie et affirment [qu'il n'y a pas d'épidémie massive en vue](#).

Depuis le mois de juillet, les indicateurs liés à l'évolution de l'épidémie contredisent cette affirmation même si l'épidémie touche encore presque exclusivement la population homosexuelle. Cependant, les modes de transmission sont trop larges et permettent déjà d'élargir la cible du virus. Quant



à l'incidence (évolution du nombre de nouveaux cas dans le temps), elle ne permet pas :

- D'affirmer qu'il n'y a pas d'épidémie massive en vue
- Que les autorités sanitaires sont en mesure de maîtriser cette nouvelle épidémie. En réalité, la rapidité de la transmission et le nombre élevé de cas en 3 mois (mai à juillet 2022), l'élargissement géographique de l'épidémie, ne permettent plus d'affirmer que l'épidémie de variole du singe reste maîtrisable.

La réalité est moins réjouissante car les autorités sanitaires pourraient favoriser un retour programmé à la vaccination de masse comme [je l'ai suggéré dans un article publié](#) :

Fin juillet 2022, [plus de 16.700 cas confirmés de variole du singe ont été recensés dans plus de 75 pays](#). Seuls [31 pays étaient concernés début juillet](#). Mais même selon l'OMS, il y aurait une sous-notification et le nombre réel de cas serait plus élevé. Fin juillet, cinq décès sont survenus en Afrique, deux en Espagne et un au Brésil. Toujours selon l'OMS, le nombre de nouveaux cas signalés chaque semaine dans le monde [a augmenté de 48% entre le 18 et le 24 juillet](#) ; soit 4045 cas contre 2740 cas entre le 11 et le 17 juillet.

Les pays producteurs de vaccins contre la variole sont en train d'ajuster leur production et donc même si l'OMS ne recommande pas la vaccination de masse pour la population générale (fin juillet 2022), plusieurs pays s'y préparent progressivement. [500 000 doses supplémentaires du vaccin Jynneos contre la variole du singe ont été commandé par l'administration américaine](#) en juin 2022 alors que le [BARDA](#) avait déjà commandé [1,4 millions de doses en juin 2020](#). De même, la Commission européenne a annoncé mi-juin l'achat de [100 000 doses pour la vaccination des cas contacts](#) dans les 27 pays européens. « Les pays qui produisent des vaccins sont le Danemark, le Japon et les États-Unis. Nous travaillons également avec les États membres et, par exemple, avec l'Union européenne qui s'approvisionne au nom d'autres États membres. Pour l'instant, les États-Unis d'Amérique ont remis une quantité importante de vaccins à la fabrication afin de répondre aux demandes d'autres pays », a précisé le Dr Lewis pour l'OMS.

Le même communiqué des Nations-unies annonce aussi que l'épidémie peut être arrêtée grâce à une politique ciblée « [avec une bonne stratégie et les bons groupes](#) ». L'organisation – et plus particulièrement le Dr Lewis de l'OMS fait



ici allusion aux mesures préventives pour les groupes homosexuels. Ces stratégies n'ont jamais fonctionné en 40 ans dans la lutte contre le VIH/sida et ne fonctionneront pas davantage contre la variole du singe. Cette communication est avant tout politique ; il n'y a pas de résultats probants à attendre de ce côté. [L'échec des politiques préventives dans la lutte contre le VIH/sida dans la communauté homosexuelle est connue](#) depuis 10 ans au moins.

Si le nombre de cas de variole du singe continue de s'accroître à ce rythme – et il est fort improbable que cette progression diminue cet été – la vaccination (encore) sera recommandée pour l'ensemble de la population d'ici la fin de l'année 2022. C'est une évidence parfaitement lisible à ce jour autant qu'un non-dit.

Le 25 août 2022, soit un mois environ après la publication de l'article ci-dessus mentionné, [l'OMS recense plus de 41 000 cas de variole notifiés dans 96 pays et 12 décès des suites de la maladie](#), essentiellement aux Etats-Unis où l'épidémie croit fortement alors qu'elle marque (momentanément ?) le pas en Europe.

3. Les épidémies profitent d'abord à l'industrie pharmaceutique

Le grand gagnant de ces épidémies reste l'industrie pharmaceutique et plus particulièrement l'industrie du vaccin dont le rôle est plus qu'ambigu à a fois dans la gestion de crise mais aussi dans son implication au développement des pathogènes de synthèse.

3.1 Ces nouvelles épidémies à vaccins qui resurgissent au Nord...

Août 2022, [un cas de polio est diagnostiqué à New York, ce qui n'était pas arrivé depuis 10 ans](#). Très contagieuse et particulièrement dangereuse, (le retour de) la polio serait induite par un taux de vaccination insuffisant dans la population, notamment chez les enfants. A New York, 14 % des 6 mois - 5 ans n'auraient pas reçu leurs trois doses de vaccins.



Mary Bassett, une responsable sanitaire de l'Etat new yorkais, indique que les personnes ne développant pas de symptômes peuvent transmettre la polio, elle [incite à la vaccination](#).

Le schéma est le même à Londres, en juillet 2022, [l'OMS annonçait la découverte de traces de polio dans les eaux usées d'une station d'épuration à Londres](#), rappelant qu'il s'agissait d'une menace pour les enfants. La particularité de l'isolat identifié [repose sur sa provenance d'une souche vaccinale \(de type 2 – PVDVc2\)](#). Les recommandations sont ici aussi toutes orientées vers la vaccination des enfants.

En France, c'est le retour de la méningite qui refait surface depuis un an avec... un variant. En août 2022, l'Agence régionale de santé d'Auvergne-Rhône-Alpes a appelé 56.000 jeunes à se faire vacciner : *Nous avons donc envoyé 56.000 courriers aux assurés âgés de 16 à 24 ans - population la plus fréquemment concernée par le variant - et aux parents des bébés de 0-2 ans, dans le cadre d'une campagne de vaccination massive*, [a déclaré Anne-Sophie Ronnaux-Baron](#) (ARS).

En avril 2022, une [épidémie d'hépatite touche les enfants dans différents pays européens](#) (Royaume Uni, Espagne, Danemark, Irlande, Italie, Norvège, France...) et aux Etats-Unis. Etonnamment, l'OMS annonçait que [l'hépatite identifiée n'appartenait à aucune souche connue](#) et provoque une inflammation du foie et une hausse des enzymes hépatiques.

Bien sûr, Les autorités sanitaires ne font pas de lien avec les injections Covid. Au moins pourrait-on s'attendre à une suspicion de cause à effet après la liste des effets indésirables de ces injections qui ne cesse de s'allonger au fil des mois. Il n'en est rien.

On notera que les recommandations convergent avec la [politique anti-covid occidentale qui cible particulièrement les enfants](#) de 6 mois à 5 ans, et cette fois, [sans justification scientifique](#). La population des petits enfants est au cœur de la stratégie pharmaceutique mondiale. Ceux qui produisent les épidémies sont les mêmes que ceux qui affirment les traiter, ce qui devrait suffire à susciter la méfiance.

Il s'agit à chaque fois d'épidémies à vaccins, et de résurgences épidémiques du moins en matière de communication car le taux des vaccinations des enfants en



occident n'a pas bougé depuis de nombreuses années sans qu'il soit fait état de résurgence comme on le lit ou l'entend dans les médias. Prétendre qu'en ce moment des [souches de polio issues de la vaccination des pays du Sud](#) circulent en occident, alors que le [transport aérien a connu jusqu'à 90% de baisse d'activité](#) sur les deux dernières années, paraît peu crédible. Cela ne remet pas en cause les résurgences d'épidémies, ce n'est pas notre propos, mais la cause doit être recherchée ailleurs.

Nous avons cependant été habitués pendant 2 ans à l'entretien médiatique de la peur avec Covid. La vraie question est de savoir si ces pathogènes sont des agents façonnés en laboratoire et ayant fait l'objet de gains de fonction pour les rendre plus infectieux, plus dangereux pour l'homme. Ils ont la fâcheuse tendance de « s'échapper des enceintes où ils sont stockés » ou d'être qualifiés de « variant » sans préciser s'il s'agit d'une mutation naturelle ou s'ils sont façonnés par ingénierie génétique. Voilà le travail qui devrait être celui de l'OMS qui se prétend garant de la santé publique mondiale. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'OMS – comme ses partenaires privés ou publics - ne publie pas de liste officielle des agents pathogènes détenus par les pays membres ou par l'industrie pharmaceutique avec laquelle elle collabore si bien.

Si l'activité de l'industrie du transport aérien a été fortement frappée par l'épidémie de Sars-Cov 2 – dont on sait qu'il s'agit d'[une chimère de laboratoire](#) - l'industrie pharmaceutique a gagné beaucoup d'argent et impose aux populations un [Great Reset mortifère](#) dont il est la cheville ouvrière.

3.2 Comment les partenariats publics-privés sont devenus l'instrument de la supercherie

Le Covid est une aubaine, l'apparition soudaine de nouvelles épidémies en est une autre (cf. supra). Le grand gagnant reste l'industrie du vaccin, c'est-à-dire l'[Opération Warp Speed](#) qui a organisé une réponse à ce qu'ils [ont participé à créer](#) : le virus du Sars-Cov-2. Nous renvoyons nos lecteurs au dossier « [Origines du Covid et armes biologiques](#) ».

Le rapport du Conseil des conseillers économiques : En septembre 2019, donc plusieurs mois avant l'apparition de l'épidémie de Covid (janvier 2020), le [White](#)



[House Council of Economic Advisers](#) prépara [un rapport à la demande de l'équipe de biodéfense](#) du [Conseil de sécurité nationale](#), organe directement rattaché au président des Etats-Unis. Il est intéressant de noter que le Département de la biodéfense est impliqué dans la recherche sur les armes biologiques conduites par les Etats-Unies en lien avec le Pentagone qui est au cœur de l'affaire des biolaboratoires en Ukraine, sujet que nous traitons plus loin dans ce dossier.

[Le rapport invitait avec force le gouvernement fédéral des États-Unis à soutenir les partenariats publics-privés](#) pour permettre une approbation et une production plus rapide des vaccins pendant une pandémie qui serait notamment provoquée par une attaque bioterroriste.

[L'Opération Warp Speed](#) : Lorsque l'épidémie de Sars-Cov 2 est officiellement déclarée par l'OMS début janvier 2020, tout est administrativement prêt. Dès le 2 mars une table ronde organisée à la Maison Blanche avec des dirigeants de l'industrie pharmaceutique permet d'établir une feuille de route, l'Opération Warp Speed est officiellement présentée un mois plus tard pour favoriser la production de masse de plusieurs vaccins sur la base de preuves préliminaires permettant une distribution plus rapide. Le 27 mars, le Congrès des États-Unis alloua près de [dix milliards de dollars pour l'opération Warp Speed](#) via le [CARES Act](#) de 2021. Doté de 6,5 milliards de dollars, ce programme était promis par le Congrès pour le développement de contre-mesures via le [BARDA](#) – également tourné vers le bioterrorisme et le [risque NRBC](#) - avec trois milliards de dollars pour la recherche dans les [National Institutes of Health](#).

3.3 L'industrie du Covid et l'enrichissement des protagonistes en un temps record

Les 10 milliards d'argent public investis par les Etats-Unis ont-ils été utiles ? Etaient-ils nécessaires ? Les candidats vaccins – par ailleurs ceux qui ont été commercialisés et injectés à des centaines de millions de personnes – étaient disponibles dès... le mois de janvier 2020³. Donc bien avant l'opération Warp Speed. Les chaînes de production ont été développées en un temps record, le tout dans une atmosphère de « non information » auprès de grand public (pas

³ Les candidats vaccins de Pfizer BioNtech et de Moderna étaient tous les deux disponibles avant la fin du mois de janvier 2020. Et c'est passé comme une lettre à la poste...



d'investigation journalistique sur ces chaînes de production considérées comme secret de fabrication).

3.3 L'industrie pharmaceutique n'est pas une agence de santé publique

Et les partenariats publics-privés doivent restés sous contrôle des autorités publiques au risque d'être détournés par les intérêts d'une industrie qui – bien qu'elle emploie une communication autour du bien commun – n'en a que faire. Sa logique est purement financière et n'a qu'un seul objectif : servir ses actionnaires. Ces orientations sont bien connues depuis des décennies et la crise du Covid n'y a rien changé si ce n'est qu'elle représente une opportunité de s'enrichir rapidement.

Si rien n'empêche théoriquement la poursuite d'une même direction pour deux objectifs différents (la santé publique pour l'un, l'enrichissement pour l'autre), cette complémentarité fonctionne pour une finalité de santé publique avec un pilotage par des autorités publiques intègres. La crise sanitaire a contribué à faire basculer le contrôle dans le camp de l'industrie pharmaceutique [avec la complicité des autorités sanitaires publiques](#) qui ont validé des essais cliniques (Pfizer et Moderna ont été les premiers en 2020) [biaisés](#), voire frauduleux. Une récente [étude suédoise publiée dans la revue *Current issues of molecular biology*](#) affirme être la première étude à présenter "des preuves de l'entrée rapide de BNT162b2 (vaccin pfizer) dans les cellules et de la transcription inverse intracellulaire ultérieure de l'ARNm de BNT162b2 en ADN." Ce qui signifie que le vaccin contre le Covid-19 élaboré par Pfizer aurait la capacité d'inscrire une copie de son ARN dans une cellule, [ce qui a toujours été démenti par la presse](#).

Moderna – pour ne citer qu'elle – envisage le développement de plateformes de vaccins pour lutter contre les maladies virales, plus d'une vingtaine. Aussi, l'installation de l'usine de vaccins de Moderna en Afrique est globalement présentée par les médias – et par le directeur de l'entreprise [Stéphane Bancel](#), comme un [acte de santé publique et de bienveillance, une réponse à l'appel de l'OMS pour faire parvenir les vaccins contre Covid vers l'Afrique](#) et les plus démunis ; bref, un acte de charité. L'OMS est une courroie de transmission de la politique de l'industrie pharmaceutique et du secteur privé dont Bill Gates



est devenu l'emblème par excellence⁴. L'OMS – et son directeur assujetti à ses généreux donateurs – établit les nouvelles ordonnances d'un gouvernement mondial hygiéniste qui [fait perdre leur souveraineté aux pays membres](#).

Pendant plus d'une décennie, l'industrie pharmaceutique s'est opposée à la production d'antirétroviraux sur le continent africain – continent qui regroupe 90% des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) – avant [d'autoriser des droits d'exploitation en Afrique du Sud en 2003](#). Ils ont contraint les pays occidentaux à financer les ARV par un mécanisme innovant qui a été créé en 2000 avec [le Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme](#). Cette solution a permis de réduire la morbi-mortalité du VIH/sida sur tout le continent et dans d'autres régions du monde comme l'Asie, l'Amérique latine ou l'Europe de l'Est. Mais ce n'est pas grâce à la collaboration de l'industrie pharmaceutique qui a aussi longtemps résisté aux négociations groupées d'achat d'antirétroviraux (destinés à faire baisser les prix). [Une usine d'antirétroviraux a été créée au Mozambique en 2012](#) avec un financement brésilien qui ne provient pas de l'industrie pharmaceutique et sa production reste limitée.

Alors cet engouement soudain pour sauver la planète est un montage bien huilé, du marketing qui n'a rien d'improvisé. Sauver des vies n'est pas un objectif de l'industrie pharmaceutique qui ne fait pas de santé publique. Comme toute entreprise, la finalité est de faire de l'argent et les politiques de Big pharma sont définies par des actionnaires. Ce n'est en soit pas une critique sauf lorsque la communication est rompeuse et mensongère comme c'est régulièrement le cas avec [cette industrie qui utilise de nombreux moyens illégaux pour parvenir à ses fins](#). Il suffit de consulter les [condamnations des entreprises qui vendent les injections contre Covid](#).

3.4 L'industrie du vaccin développe les plateformes de vaccins à ARNm

Dès 2020, les plus grands laboratoires pharmaceutiques s'unissaient – impensable il y a seulement quelques années encore – pour [signer une](#)

⁴ La Fondation Gates a donné [750 millions de dollars US pour fonder Gavi en 1999](#), la première contrôle la seconde. « C'est un partenaire essentiel de Gavi en matière de façonnage du marché des vaccins ». Les deux organisations [financent l'OMS pour 1183 millions de dollars](#) à l'OMS en 2020-2021, soit 18,75 % du financement de l'OMS (hors contribution des industries pharmaceutiques non comptabilisées ici).



[déclaration qualifiée d'historique](#) pour « continuer à faire de la sécurité et du bien-être des personnes vaccinées la priorité absolue dans le développement des premiers vaccins contre la COVID-19 ».

NEW YORK, le 8 septembre 2020 — Les PDG d'AstraZeneca, BioNTech, GlaxoSmithKline plc, Johnson & Johnson, Merck, connue sous le nom de MSD en dehors des États-Unis et du Canada, Moderna, Inc., Novavax, Inc., Pfizer Inc., et Sanofi, ont annoncé aujourd'hui avoir signé un accord historique qui traduit leur engagement commun pour la préservation de l'intégrité du processus scientifique tout au long de leur démarche qui vise à déposer d'éventuelles demandes d'homologation en vue d'obtenir des approbations dans le monde entier pour les premiers vaccins contre la COVID-19.

Nous avons déjà évoqué le fait que [l'industrie pharmaceutique ne fait pas de santé publique](#) mais du business dans le secteur de la santé, la communication grand public consiste à construire artificiellement une « image de philanthrope » où la manipulation des masses reste le maître mot. Cette déclaration est postérieure à une entente préalable sur le partage d'un marché des injections qui s'annonçait juteux dès le début de l'épidémie en janvier 2020, date à laquelle Pfizer-BioNtech et Moderna disposaient déjà d'un « candidat vaccin », précisément ceux-là qui ont été commercialisés avec la collaboration des pays occidentaux et fabriqués en 2 jours seulement pour BioNtech [si l'on se fie à la propre déclaration de son patron](#).

Nous avons aussi évoqué [la fabrication des vaccins antérieurement à l'apparition officielle de l'épidémie de Sars-Cov-2 et la participation de Moderna à l'ingénierie du Sars-Cov-2](#).

Moderna a misé sur la vaccinothérapie, c'est-à-dire en réalité les thérapies géniques pour développer son activité. Mais ce n'est pas le seul laboratoire à suivre cette voie et Covid a été le déclencheur pour alimenter artificiellement un marché dont les populations se seraient méfiés si on ne leur avait distillé la peur et la contrainte en supprimant les droits les plus fondamentaux comme celui de la libre circulation et l'accès aux lieux publics. On ne reviendra pas sur ces épisodes avec lesquels on devrait renouer d'ici peu avec [la variole du singe](#) et le Covid d'automne.

Dans une attente réelle, certains professeurs de médecine [annoncent que grâce au Covid, les thérapies géniques à ARNm vont se développer pour traiter les cancers](#). Oui et c'est tout à fait l'objectif de Big Pharma et pas seulement pour le cancer, ni seulement pour les personnes qui sont en capacité de



financer ces thérapies. Les pays Occidentaux ont montré leur capacité à financer ces injections sans limites et sans protection des populations, y compris dans les pays du Sud, [notamment en Afrique](#). Les injections expérimentales ont été payées avec l'argent public au profit de l'industrie pharmaceutique qui s'est enrichie comme jamais depuis qu'elle existe, grevant les finances publiques et affaiblissant l'occident, particulièrement l'Europe dont les politiques de confinement ont accentué la déstructuration de l'économie. Des compensations aux entreprises ont été versées encore sur financement public au point que [la France s'est anormalement endettée et fragilisée](#). Une volonté de mettre le pays à terre ?

Pour ses [différentes plateformes de vaccins thérapeutiques](#) disponibles ou en projet dans le monde, Moderna envisage de nombreux autres vaccins (cancer, Zika, VIH/sida, grippe, cytomégalovirus/CMV, le virus respiratoire syncytial...). La disponibilité [d'une cagnotte de 15 milliards de dollars grâce aux injections Covid](#) permet d'envisager l'avenir en grand, d'autant plus lorsque les autorités publiques participent à contraindre leur population pour des injections rendues quasi-obligatoires au risque de sanctions. Ou encore lorsque les autorités travaillent à [la facilitation des procédures d'autorisation de mise sur le marché pour de prochaines épidémies potentielles](#), alors qu'il faudrait au contraire renforcer les contrôles et ne pas déresponsabiliser les laboratoires sur les effets indésirables de leurs produits.

Au lieu de passer des années à concevoir un nouveau vaccin à base d'ARNm, Moderna s'aide de la bioinformatique et [« utilise un logiciel de modélisation pour réaliser un nouveau produit en quelques semaines, voire en quelques jours »](#), ce que nous explique *VMware*, un partenaire de Moderna.

3.5 L'OMS valide et encourage les modifications génétiques du génome humain

Il est toujours remarquable - à l'ère du retour au bio et le refus grandissant par la population occidentale de la présence d'OGM dans leur nourriture – de constater que ces mêmes populations acceptent d'être injectés avec des produits génétiquement modifiés (OGM) sous prétexte de... santé. D'autant plus avec des produits expérimentaux.

Priver les populations occidentales de leurs loisirs (cinéma, restaurant, théâtre, lieux publics) et vous pouvez leur faire accepter l'inacceptable. C'est



ce que la politique sanitaire occidentale a permis de valider en 2020 et 2021. Et ils le savent ! « Ils », c'est l'industrie du vaccin, les autorités sanitaires publiques et les instances politiques, les [ordonnateurs du Great Reset et les magmas de la finance internationale](#). L'OMS et le système des Nations unies participent à ce processus et servent essentiellement à ordonner une gouvernance mondiale pilotée par ceux qui ont le pouvoir : les ordonnateurs.

Donc après la validation et la réussite des politiques sanitaires oppressantes des pays occidentaux sur le modèle du contrôle social chinois, l'OMS affiche ouvertement mais encore discrètement ses orientations transgéniques. Elle « [publie début 2022 de nouvelles recommandations sur la modification du génome humain pour faire progresser la santé publique](#) ». Depuis que le secteur privé s'est emparé de la recherche génomique, [la brevetabilité du vivant a basculé du secteur public au secteur marchand](#) où la régulation s'effectue dans une optique de profit enveloppée d'un discours faussement éthique. Le système des Nations unies – dont l'habitude ; maintenant bien connue, consiste à présenter des textes normatifs soi-disant protecteurs qui sont en réalité progressistes et transgressifs – a conçu un [texte sur le génome humain et les droits de l'homme](#) qui, sous couvert d'éthique, autorise la brevetabilité du génome humain modifié.

La [spécialiste Mendoza Caminade alerte](#) : *Il faut trouver un juste équilibre entre les intérêts de la recherche, et les grands principes éthiques de protection de la personne humaine. La difficulté est de trouver cet équilibre [...] Les pressions du privé, de l'industrie en général, font céder certains Etats sous couvert de progrès technologiques.*

En réalité, les autorités participent à une transgression programmée des droits de l'Homme, il suffit pour cela de s'intéresser en France aux lois de bioéthique articulées autour d'états généraux, un système participatif en réalité régulièrement contourné par le législateur. [Par exemple, la gestation pour autrui](#), toujours interdite en France, a été [reconnue en 2019 lorsque celle-ci est réalisée à l'étranger](#) ; un moyen de contourner la loi française et de préparer la prochaine étape d'une loi favorable en France. La révision périodique des lois de bioéthique a surtout pour objectif de faire accepter la transgression régulée de la dignité de la personne humaine. Nous assistons à un simulacre de démocratie piloté par [des intérêts financiers et idéologiques](#). Outre le fonctionnement anti-démocratique, ces pratiques amorcent une étape nouvelle que nous vivons pleinement actuellement : celle d'une gouvernance autoritaire et mondialiste qui s'affirme de plus en plus



ouvertement – notamment via le système des Nations unies – ; gouvernance qui laisse peu de place à la contestation. Le système des Nations unies n'est pas un système démocratique mais privé, [la gouvernance a basculé des nations à un système privé antidémocratique financé par des fonds privés](#). Cette situation fait le lit de violentes révoltes à venir avec la complicité de nos gouvernements.

3.6 Des profits indécents et un auto financement du transfert de pouvoir du public au privé

Un marché lucratif : [OXFAM indiquait en 2021](#) que Pfizer, BioNTech et Moderna, les grandes entreprises à l'origine des trois vaccins les plus utilisés dans la lutte contre la COVID19, ont réalisé des bénéfices records de 1 000 dollars par seconde en 2021. Plus largement, les bénéfices annuels de ces entreprises sont estimés à 34 milliards de dollars avant impôts⁵, ce qui représente plus de 1000 dollars par seconde, 65 000 dollars la minute ou encore 93,5 millions de dollars par jour. Par ailleurs, les profits faramineux des groupes pharmaceutiques ont permis l'émergence de neuf nouveaux milliardaires.

Ce sont les PDG de ces groupes pharmaceutiques qui se sont le plus enrichis.

[Statista nous indique](#) que les vaccins ont également eu un impact positif sur les finances de Moderna et de BioNTech. Le premier cité, qui a aussi misé sur un vaccin à ARNm, a enregistré un bénéfice net de plus de 7,3 milliards de dollars de janvier à septembre [2021], contre une perte de 470 millions l'année dernière. Le cas est similaire pour le laboratoire allemand allié à Pfizer, qui est passé d'un bilan négatif en 2020 à un profit de plus de 8 milliards de dollars cette année.

L'épidémie de Covid est donc « providentielle » pour ces compagnies qui présentaient un compte de résultats négatif.

Un marché créé de toutes pièces : La décision par les autorités publiques d'orienter la réponse au Covid par la seule vaccination est un scandale. La « religion vaccinale » a été confirmée par la suite avec l'interdiction de l'usage de l'ivermectine en Occident pour ne pas nuire aux profits de l'industrie du

⁵ [Ces chiffres](#) sont basés sur les derniers rapports des entreprises qui ont été publiés lors du sommet annuel STAT réunissant les PDG de l'industrie pharmaceutique, le 16, 17 et 18 novembre 2021.



vaccin. [L'enquête du journaliste Jean-Loup Izambert](#) ne fait que confirmer les études scientifiques : Parmi ses activités directement liées au SARS-Cov-2, l'ivermectine :

- Réduit l'entrée du virus dans les cellules en se liant à la protéine spike.
- Casse les liaisons entre cette protéine et les récepteurs ACE2.
- Limite la réplication du virus en interférant avec plusieurs protéines nécessaires à la réplication.
- Empêche le virus de communiquer avec le noyau des cellules et d'accéder à leur ADN. Ces activités ont jusqu'ici été observées contre tous les variants.

Les bénéfices engendrés par les Injections contre COVID permettent de créer une puissante réserve financière qui a son tour permet de renforcer son contrôle sur la sphère publique. En effet, Big pharma a introduit sa mainmise de cette manière : financement des institutions publiques, des médias, de la recherche, de la presse scientifique, des médecins, des réseaux sociaux etc...

Ce cercle vicieux s'auto-entretient et renforce le transfert des prérogatives du pouvoir public au secteur privé. Les gouvernements sont complices de ces manœuvres en versant des sommes considérables à cette industrie dans une logique convenue de nouvelles modalités pour une gouvernance mondiale. L'opération [Warp Speed](#) qui a permis de débloquer 10 milliards de dollars (argent public) pour financer l'industrie pharmaceutique dans la course aux vaccins n'a pas été restitué d'une manière ou d'une autre comme par exemple une baisse des prix de vente sur les « vaccins ». L'industrie du vaccin profite deux fois du système : sur les subventions publiques puis sur les prix de vente des injections aux opérateurs publics. Les finances publiques sont dépouillées, et reconstituées par le contribuable. L'inflation et la dépréciation de l'euro finiront de faire disparaître une classe moyenne déjà fragilisée.

4. La variole du singe : un essai transformé pour l'industrie du vaccin

Covid n'a pas disparu et la variole du singe s'est invitée au grand banquet du nouveau vaccinal. La « providence » semble généreuse mais il est peu probable qu'elle soit à l'origine du renflouement de l'industrie pharmaceutique.



4.1. La Variole une arme biologique potentielle... depuis longtemps

Les recherches sur la variole existent depuis que les recherches sur les armes biologiques ont commencé, il y a un siècle après la première guerre mondiale. Le ou plutôt « les virus » de la variole servent de plateformes virales pour élaborer de nouveaux vaccins contre les virus. Ces recherches existent depuis plus d'une décennie comme le montre la thèse de Julie Dimier soutenue le 30 octobre 2012 et intitulée [« Développement d'un vecteur virus de la vaccine, répliatif et atténué, pour la vaccination antivariolique et pour la vaccination contre la fièvre hémorragique à virus Ebola »](#).

Nous avons choisi l'exemple d'Ebola mais le virus de la variole est utilisé pour développer plusieurs vaccins aussi surprenant que cela puisse paraître. Il n'existe pas de traitement contre le virus Ebola et des vaccins candidats étaient déjà à l'étude en 2012. Voici ce qu'écrit Julie Dimier dans le résumé de sa thèse en virologie, microbiologique & immunologie :

« [Nous avons récemment développé plusieurs vecteurs viraux](#) de type virus de la vaccine (VACV) par délétion d'un certain nombre de facteurs de virulence. Nous avons évalué leur innocuité, leur immunogénicité et leur efficacité en tant que candidats vaccins antivarioliques chez la souris puis utilisé l'un de ces vecteurs pour développer un candidat vaccin antivariolique et antiviral Ebola [] Le gène entier de la GP (glycoprotéine du virus Ebola) ou une forme chimérique de la GP ont été clonés dans le génome du vecteur viral. Ces deux vecteurs produisent des virus ayant incorporé EGP (glycoprotéine du virus Ebola) dans leur enveloppe ».

Pour résumer, l'ingénierie biologique permet de développer un candidat vaccin contre Ebola à partir du virus de la variole. Cette thèse a été financée par la Direction Générale de l'Armement. Il n'y a pas que les Etats-Unis qui disposent d'une [unité de biodéfense](#), la France a commencé ses recherches sur les armes biochimiques en 1926 et développait son [plan Biotox en 2001](#) pour évoluer vers un [plan sanitaire incluant les risques NRBC](#). Les recherches sur financement français ne sont pas toutes pacifiques ce qu'aucun discours/écrit officiel ne peut révéler publiquement. Nous ne pouvons par ailleurs pas nous prononcer sur l'exploitation (pacifique / non pacifique) qui a été faite du travail de Julie Dimier.



Les candidats vaccins [d'Astrazeneca et Johnson & Johnson auraient été développés à partir de cellules souches animales](#), ce qui fait dire à certains analystes que l'infection par le virus de la variole du singe est issue des injections contre Covid au même titre que l'apparition récente de nouvelles épidémies comme [l'hépatite notamment](#).

Notre analyse révèle que certaines injections contre Covid élaborées à partir de la variole animale – et potentiellement une souche de synthèse issue de la variole du singe - peuvent avoir contaminé des personnes ayant reçu ces injections. [AstraZeneca et Johnson & Johnson \(Janssen\) ont utilisé une plateforme variolique pour la fabrication de leur « vaccin » contre Covid :](#)

« ... On a découvert, au début des années 1980, que les vaccins antivarioliques pouvaient être utilisés comme des « plateformes vaccinales » de nouvelle génération, très utiles en vaccinologie moderne. On introduit dans le génome du virus utilisé dans le MVA un bout d'ADN codant pour une protéine d'un autre pathogène (spicule du SARS-CoV-2 par exemple) : après injection du vaccin, cette protéine virale va être exprimée, ce qui va permettre à l'organisme de développer une réponse anticorps protectrice contre celle-ci. Cette technique a été utilisée pour les vaccins anti Covid-19 d'Astra Zeneca et Janssen, qui se sont servis d'adénovirus utilisés comme « plateformes ».

S'il n'est pas possible à ce stade de confirmer qu'il y a un lien entre injection Covid et variole du singe, il n'y a pas non plus d'information permettant d'infirmer une telle hypothèse. Je rappelle que la composition des vaccins ne donne aucune information sur les *process* de fabrication des injections anti Covid, ni l'origine des souches virales ayant pu être utilisées, cela est considéré par l'industrie pharmaceutique et les autorités de régulation sanitaire comme un secret de fabrication.

4.2 L'affaire Tonix Pharmaceuticals et la création artificielle d'un virus de synthèse de la variole du cheval

[Tonix Pharmaceuticals](#) est une entreprise biotechnologique américaine proche du pouvoir et basée dans le New Jersey. Elle travaille à l'élaboration [d'un vaccin contre Covid à base du virus de la variole du cheval et est également impliquée dans des projets de biodéfense](#)... et potentiellement d'élaboration



d'armes biologiques et biotechnologiques, ce que ne nous précise pas son site internet.

Dans un [communiqué datant du 13 septembre 2021](#), on apprend que *Tonix Pharmaceuticals* déclare avoir reçu la réponse écrite officielle pour une autorisation (type B) via [l'Investigational New Drug \(IND\) Application](#) de la *Food and Drug Administration* (FDA) pour développer le TNX-1800 (un vaccin vivant élaboré à partir d'un virus recombinant de la variole du cheval,) comme vaccin potentiel contre le Sars-CoV-2 et donc anti-Covid.

Le TNX-1800 est une version modifiée du vaccin du [Dr Edward Jenner](#) qui aurait permis d'éradiquer la variole (humaine), et conçu pour exprimer la protéine de pointe du Sars-CoV-2, principalement pour provoquer une réponse des lymphocytes T.

Dans ce communiqué produit par Tonix, il n'y a pas de déformation de l'information. Il s'agit bien d'utiliser le virus de la variole du cheval pour exprimer la protéine de pointe du Sars-Cov-2 pour un vaccin contre Covid. L'autorisation transmise par la FDA à Tonix a permis d'entreprendre une étude du [TNX 1800 en phase 1 au premier trimestre 2022](#).

Le Dr Seth Lederman, président et directeur de Tonix explique que les vaccins issus de l'opération [Warp Speed](#) (OWS) – à savoir les vaccins développés par Pfizer BioNtech, Moderna... – n'apportent pas une protection durable et ne permettent pas une immunité collective, ce qui a conduit Pfizer et Moderna [« à déposer une demande d'approbation des rappels dans les huit mois suivant l'administration de la deuxième dose de chaque vaccin »](#). Ce constat est partagé et nous avons dès 2021 évoqué (pour d'autres raisons) le [leurre de l'immunité collective](#) avec les vaccins mis sur le marché.

Tonix mise donc sur le développement de vaccins vivants contre Covid à partir du virus de la variole du cheval pour induire une immunité durable par les lymphocytes T comme cela a été fait avec le vaccin contre la variole (vaccine), mais également pour d'autres maladies comme la varicelle, les oreillons, la rougeole ou encore la rubéole. Pour résumer, Tonix mise sur le développement d'un vaccin « classique à dose unique » utilisant un virus étroitement lié au vaccin du Dr Jenner, mais en l'adaptant à chaque profil selon l'âge, l'état de santé ou la génétique. Une médecine de précision qui cible avant tout les enfants.



La réponse par les lymphocytes T représente certainement une approche intéressante et durable comme l'expliquent les cadres de Tonix mais il est potentiellement dangereux pour les personnes dont le système immunitaire est affaibli ou détérioré, c'est le cas par exemple des personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH) pour lesquelles un vaccin vivant élaboré à partir du virus de la variole n'est pas recommandé. Un système immunitaire défectueux ou affaibli peut faciliter l'apparition de la maladie – la variole – au lieu d'obtenir l'effet souhaité d'une réponse immunitaire efficace. Avec tous les risques inhérents à cette maladie, d'autant plus pour les personnes immunodéprimées.

Si votre système immunitaire est très affaibli (par ex., si votre compte de lymphocytes ou cellules CD4+ (cellules T) est très bas), il est possible que votre organisme ne soit pas capable de produire suffisamment d'anticorps après la vaccination, ou alors, les anticorps peuvent ne pas parvenir à survivre très longtemps. Les vaccins peuvent aussi causer plus d'effets secondaires ou causer une réaction plus grave lorsque votre compte de cellules T est très bas. Chez les PVVIH, toutefois, le risque de contracter la maladie pour laquelle elles ont reçu un vaccin peut être plus grave que ces effets secondaires ou réactions à court terme du vaccin reçu.

Mais les PVVIH ne sont pas les seules à présenter un système immunitaire défaillant, nous avons publié des informations montrant que les injections contre Covid issues du *Warp Speed Operation* (Pfizer, Moderna, Johnson & Johnson, AstraZeneca) ont dégradé l'efficacité du système immunitaire et provoquent un syndrome d'immunodéficience acquise. On peut donc craindre que l'utilisation d'un vaccin vivant contre Covid à base de variole accélère l'épidémie au regard des milliards de personnes ayant déjà reçu au moins une injection contre Covid.

Tonix n'est probablement pas la seule biotech à avoir utiliser le virus de la variole pour travailler à l'élaboration d'un vaccin contre Covid. C'est la question que nous posons et cette information n'est évidemment pas disponible dans la composition des vaccins commercialisés actuellement que l'on peut consulter sur le site de la FDA ou de l'ANSM.

De là à penser que les injections contre Covid puissent avoir jouer un rôle dans la nouvelle épidémie de variole du singe, il ne reste qu'un (ou deux) pas.



4.3 Vers une vaccination de masse contre la variole du singe ?

La hausse soudaine des cas de variole du singe en France et dans le monde en plein mois de juillet a marqué un tournant épidémiologique majeur, même si cela n'est pas annoncé officiellement. Fin juillet 2022, [plus de 16.700 cas confirmés de variole du singe ont été recensés dans plus de 75 pays](#). Seuls [31 pays étaient concernés début juillet](#). Mais même selon l'OMS, il y aurait une sous-notification et le nombre réel de cas serait plus élevé. Fin juillet, cinq décès sont survenus en Afrique, deux en Espagne et un au Brésil.

Toujours selon l'OMS, le nombre de nouveaux cas signalés chaque semaine dans le monde [a augmenté de 48% entre le 18 et le 24 juillet](#) ; soit 4045 cas contre 2740 cas entre le 11 et le 17 juillet.

Les pays producteurs de vaccins contre la variole sont en train d'ajuster leur production et donc même si l'OMS ne recommande pas la vaccination de masse pour la population générale, plusieurs pays s'y préparent progressivement. [500 000 doses supplémentaires du vaccin Jynneos contre la variole du singe ont été commandé par l'administration américaine](#) en juin 2022 alors que le [BARDA](#) avait déjà commandé [1,4 millions de doses en juin 2020](#). De même, la Commission européenne a annoncé mi-juin l'achat de [100 000 doses pour la vaccination des cas contacts](#) dans les 27 pays européens. « Les pays qui produisent des vaccins sont le Danemark, le Japon et les États-Unis. *Nous travaillons également avec les États membres et, par exemple, avec l'Union européenne qui s'approvisionne au nom d'autres États membres. Pour l'instant, les États-Unis d'Amérique ont remis une quantité importante de vaccins à la fabrication afin de répondre aux demandes d'autres pays,* a précisé le Dr Lewis pour l'OMS.

Le même communiqué des Nations unies annonce aussi que l'épidémie peut être arrêtée grâce à une politique ciblée « [avec une bonne stratégie et les bons groupes](#) ». L'organisation – et plus particulièrement le Dr Lewis de l'OMS fait ici allusion aux mesures préventives pour les groupes homosexuels. Ces stratégies n'ont jamais fonctionné en 40 ans dans la lutte contre le VIH/sida et ne fonctionneront pas davantage contre la variole du singe. Cette communication est avant tout politique ; il n'y a pas de résultats probants à attendre de ce côté. [L'échec des politiques préventives dans la lutte contre le VIH/sida dans la communauté homosexuelle est connue](#) depuis 10 ans au moins.



Si le nombre de cas de variole du singe continue de s'accroître à ce rythme – et c'est le cas puisqu'il a encore triplé au mois d'août pour atteindre [50 000 cas déclarés au 31 août selon l'OMS](#) – la vaccination (encore) sera recommandée pour l'ensemble de la population d'ici la fin de l'année 2022. C'est une évidence parfaitement lisible à ce jour autant qu'un non-dit.

L'industrie du vaccin sera encore la grande bénéficiaire de cette sordide affaire d'un nouveau virus qui a les caractéristiques d'un organisme façonné par l'homme au regard de sa capacité mutagène et de caractéristiques épidémiologiques inhabituelles pour ce virus (cf. supra).

5. La variole du singe : une (nouvelle) arme biologique contre les populations ?

En raison des éléments précédemment présentés, il est tout à fait légitime de s'interroger sur le caractère provoqué de cette épidémie, tant sur le façonnage de ce virus atypique et anormalement mutagène que sur le départ épidémique qui ne ressemble à rien de connu ou de naturel.

D'autres arguments viennent conforter l'hypothèse d'une nouvelle arme biologique visant autant à déstabiliser et menacer davantage les populations qu'à [utiliser les injections pour contrôler la population](#).

5.1 Bill Gates, un maillon essentiel du coup d'Etat de l'OMS sur la souveraineté des pays membres

[En juillet 2020, Bill Gates annonçait la prochaine pandémie](#) après Covid et invitait la communauté internationale à se préparer.

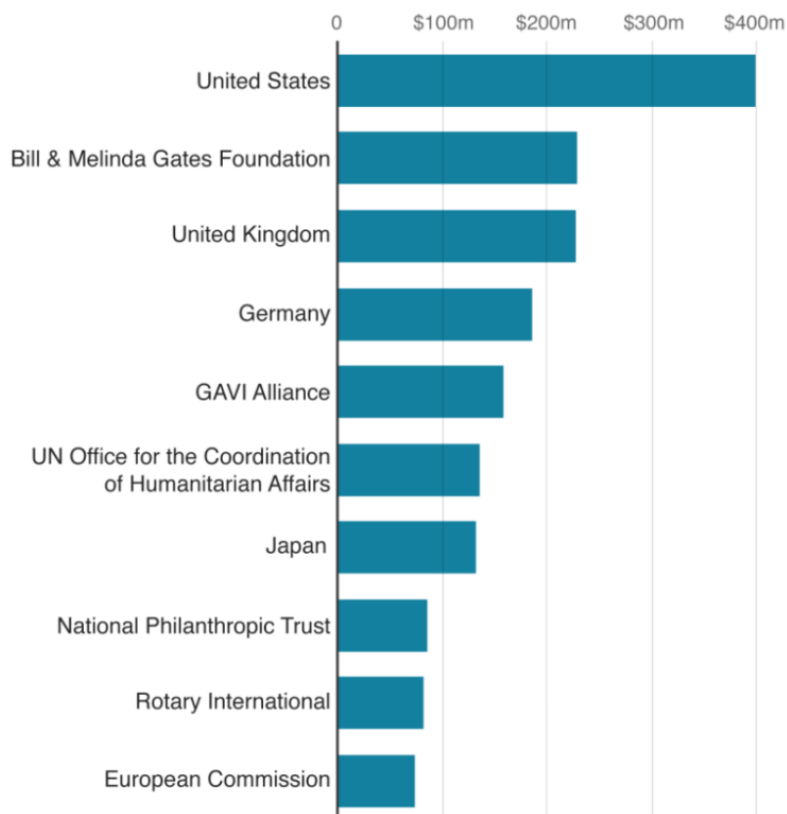
Nous sommes maintenant menacés d'une pandémie mondiale de variole du singe au moment même où les pays membres de l'OMS lui confèrent une prise de pouvoir sans précédent pour gouverner et gérer les épidémies, donc les politiques sanitaires des pays membres sous prétexte d'une coordination nécessaire à l'efficacité des mesures. C'est habile mais il n'est pas nécessaire d'avoir fait Saint-Cyr pour débusquer la finalité d'une telle stratégie.



Ce transfert de pouvoir à l'OMS consiste à transférer un pouvoir public à une sphère privée, non pas les représentants des pays membres de l'OMS mais ceux qui financent l'organisation et qui détiennent les mécanismes décisionnels. On peut trouver des pays membres mais surtout des acteurs privés... comme Bill Gates. Le graphique ci-dessous montre que la Fondation Bill & Melinda Gates est le deuxième bailleur de fonds de l'OMS. [GAVI Alliance a été fondée et financée essentiellement par Gates](#), c'est le cinquième plus grand bailleur de fonds, donnant à Gates un rôle énorme dans la direction du programme de l'OMS – en particulier avec une administration Biden qui est le premier bailleur de fond, totalement compatible avec Gates et la caste également figurée par l'industrie pharmaceutique qui n'est pas représentée dans le graphique ci-dessous mais dont la participation financière reste importante. La [fondation Rockefeller est la seule organisation non étatique considéré comme un Etat membre, elle finance l'OMS depuis plus de 70 ans](#). L'OMS est trustée et n'a de pouvoir que celui qui lui est conféré par ses bailleurs de fonds.

Ten biggest contributors to the World Health Organization in 2018-19

Total donations in US dollars



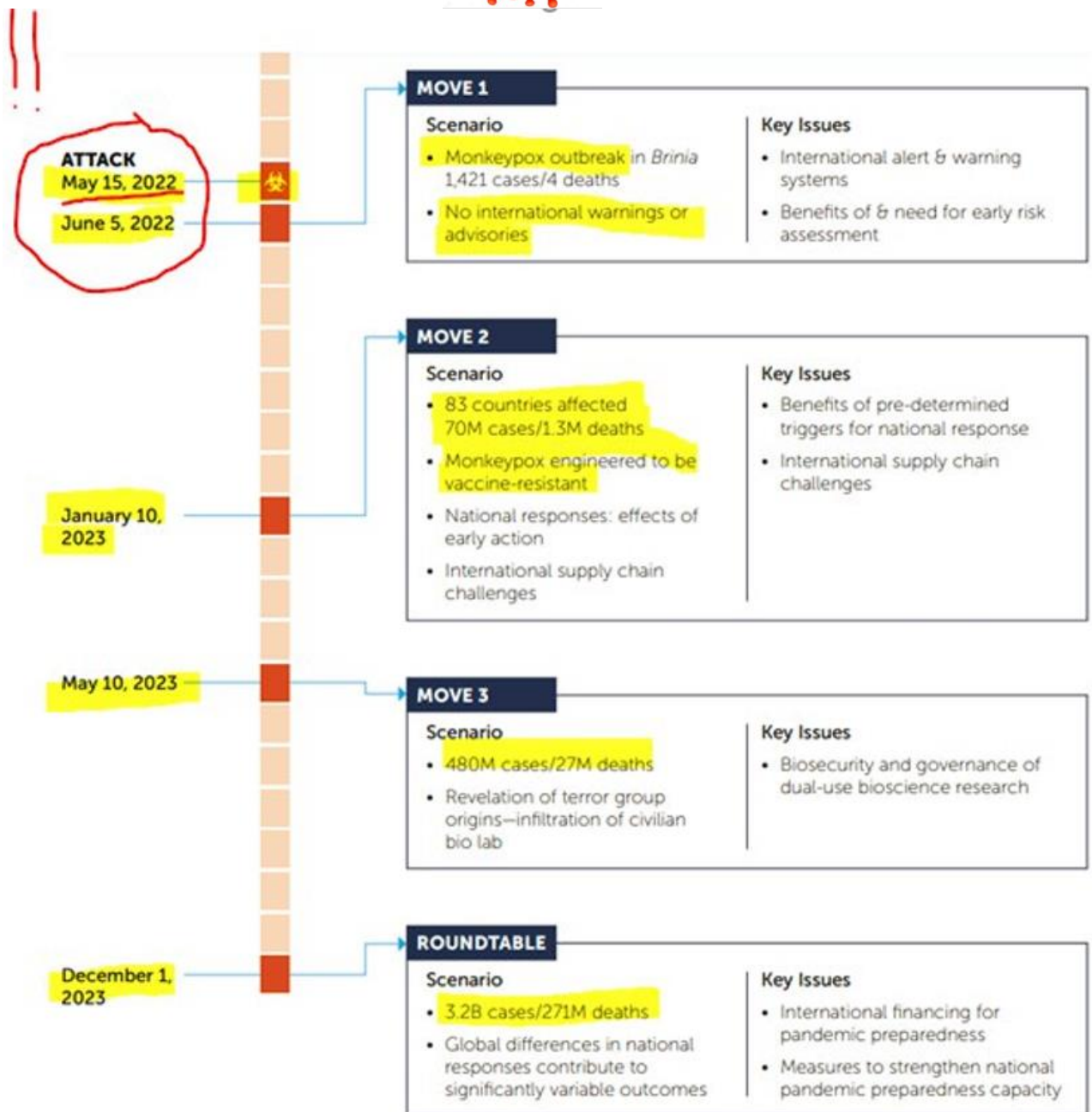
Source : OMS ([naturalblaze.com](https://www.naturalblaze.com))



L'apparition de nouvelles épidémies ([variole du singe, hépatites, polio...](#)) survient au moment même où l'OMS a négocié son traité sur les épidémies et a obtenu l'accord des pays membres.

Une nouvelle épidémie ? C'est bien ce que [Bill Gates avait annoncé en novembre 2021](#) tout en précisant que « Les épidémies causées par le bioterrorisme pourraient être pires que celles qui se produisent naturellement ». Bill Gates a l'art de développer un discours toujours bienveillant et toujours au profit de son business, qu'il s'agisse d'informatique (auparavant) ou de vaccination. [Il n'a pas oublié d'inciter à la vaccination contre la variole](#), maladie éradiquée dans les années 80.

C'est *Nuclear Threat Initiative* – organisation [par ailleurs financée par la fondation Gates](#) – qui a produit en 2021 un [rapport sur les catastrophes biologiques et bactériologiques](#) indiquant qu'une épidémie de variole du singe pouvait surgir le 15 mai 2022 (cf. image ci-dessous issue du rapport). Cette grande précision dénoncée par le [média Nouveau Monde](#) serait la preuve d'une planification et d'une propagation volontaire d'une nouvelle épidémie. Le but : faire peur aux citoyens et les amener à la vaccination.



Comment penser que ce raisonnement serait complotiste ? Il est d'abord improbable de prévoir ce type d'épidémie, pas davantage que [la CIA dans son rapport de 2009 qui faisait état d'une épidémie à venir du type SRAS](#) au départ de Wuhan. Ce rapport initialement issu du [National Intelligence Council \(NIC\)](#) a suscité de nombreuses suspicions justifiées sur les origines du Sars-Cov 2. [Le déni et la manipulation des données par l'Etat major de l'armée américaine](#) sur les effets indésirables de la vaccination contre le Sars-Cov 2, renforce l'idée d'une guerre bactériologique contre les populations pour favoriser la mise en place d'une gouvernance mondiale au profit d'une caste dominante (incluant les chefs d'Etat) dont le but est de priver les Etats de leur souveraineté.



5.2 Les autorités sanitaires mondiales se sont préparées à une épidémie de variole : prémonitoire ou programmatique ?

L'épidémie de variole du singe génère d'autant plus de méfiance qu'elle a fait l'objet en mars 2021 d'un [exercice de simulation sur la base d'un début d'épidémie](#) qui surviendrait à la mi-mai 2022. Coïncidence ?

L'exercice de simulation a été organisé par [la Nuclear Threat Initiative \(NTI\)](#), une organisation financée par Bill Gates, grand annonceur des épidémies à venir et gros investisseur dans l'industrie du vaccin. Bill Gates est impliqué dans tous les maillons de la chaîne de cette industrie.

NTI a été fondée pour évaluer et réduire les menaces associées à la prolifération des armes nucléaires, mais elle s'est depuis étendue pour inclure les menaces biologiques. Gates a non seulement financé les simulations de pandémie réalisées par NTI, mais [lui a également accordé des subventions pour le développement de vaccins en relation avec les menaces biologiques](#).

Le [rapport final de cet événement](#) a été financé par le projet *Open Philanthropy*, lui-même financé par le cofondateur de Facebook, Dustin Moscovitz. On reste donc entre amis (ou adeptes) dans la sphère du Forum de Davos. La simulation par NTI d'une pandémie mondiale et mortelle impliquait une souche inhabituelle du virus de la variole du singe qui est apparue dans une nation fictive, Brinia, et s'est propagée à l'échelle mondiale pendant 18 mois. Depuis le mois de mai 2022, la fiction est devenue réalité :

- L'épidémie de variole du singe a effectivement débuté en mai 2022 (comme dans la simulation)
- Le virus identifié n'est pas une souche habituelle (comme dans la simulation) contrairement à ce qui a été annoncé et même s'il est proche du clade de l'Afrique de l'Ouest.
- Le virus s'est propagé à l'échelle mondiale (comme dans la simulation) puisqu'il a été identifié dans une centaine de pays début septembre 2022.
- Le nom du pays fictif où démarre l'épidémie, [Brinia, ressemble étrangement à Britannica](#) pour la Grande Bretagne
- Le virus se propage maintenant depuis 4 mois alors que l'OMS a fait des annonces indiquant qu'elle était en mesure de contrôler l'épidémie. C'est évidemment un mensonge, l'OMS et les pays concernés ne maîtrisent rien



et ne connaissent pas encore les caractéristiques de ce virus dont on apprendra probablement qu'il a bénéficié de gains de fonction... si l'information scientifique n'est pas censurée par les pairs.

- La simulation de NTI prévoit 3 milliards de personnes contaminées et 270 millions de morts. Au regard de la symétrie de la fiction avec la réalité, on peut légitimement s'inquiéter des évolutions à venir.

La manipulation de NTI réside dans ses recommandations qui consistent à avancer que nos dirigeants doivent leur laisser quartier libre pour protéger les populations de ces risques biologiques : [Les dirigeants scientifiques et politiques doivent prendre des mesures audacieuses pour protéger l'entreprise mondiale de recherche et de développement en biosciences et en biotechnologie afin de garantir que des accidents catastrophiques ou une mauvaise utilisation délibérée ne conduisent pas à la prochaine pandémie mondiale...](#) Bien sûr, elle n'émet jamais l'hypothèse que c'est précisément cette industrie qui est à l'origine de ces chimères et qui représente une menace pour la population.

Le 10 mai 2022, soit 3 jours après le premier cas de variole du singe déclaré au Royaume-Uni, nous rédigeons [un article dont voici un extrait](#) : *Bill Gates sait qu'il est influent à la fois sur l'opinion publique et sur les autorités mondiales sanitaires dans lesquelles il a un siège pour faire valoir sa politique vaccinale : [OMS](#), [CEPI](#), [GAVI](#)... La peur, ce ne sont pas les scientifiques qui l'entretiennent mais bien lui ainsi que les gens qu'ils financent, en y incluant les médias qui alimentent la peur.*

Cette peur est-elle justifiée ? Oui parce que si l'annonce de la zoonose est régulièrement avancée, elle n'est jamais démontrée alors qu'en revanche la [fabrication de virus en laboratoire](#) l'est parfaitement, ce que n'évoque jamais Bill Gates dont [les participations dans l'industrie pharmaceutique](#) sont également majeures. Nous pensons même que ces gens – ils ne s'en cachent d'ailleurs pas – déroulent un [agenda](#), celui du Great Reset et de son gourou [Klaus Schwab](#), et que le Sars-Cov 2 et les prochains virus sont parties intégrantes de ce programme. Si Gates annonce un prochain virus, nous avons de bonnes raisons de le croire. Parce que la levée des mesures sanitaires n'est pas une bonne nouvelle pour la troïka du Forum de Davos dont les objectifs sont doubles : réduire la population mondiale et prendre le contrôle de ceux qui échapperont aux guerres, aux famines, à la pauvreté, à la restriction d'accès aux soins (les non



vaccinés n'y auront plus droit) et aux catastrophes naturelles grâce aux [technologies développées dans le projet HAARP](#).

5.3 Les Biolabs ukrainiens financés par le Pentagone... travaillaient aussi sur la variole

Pour ceux qui auraient encore des doutes sur le lien entre guerre bactériologique, guerre en Ukraine et épidémie de variole du singe, nous abordons ici la question des 26 biolabs qui ont été découverts alors que la guerre Russo ukrainienne était engagée. Le Courrier des stratèges indiquait que Hunter Biden, le fils du président des Etats-Unis, [avait fourni des capitaux à des entreprises à l'origine de la création des biolabs en Ukraine](#). Sa société Rosemont Seneca a financé Metabiota en 2015 pour un [montant de 30 millions d'euros](#). Metabiota est une société américaine fondée par le Dr Nathan Wolfe, un personnage lié au Forum économique mondial de Davos, au Global Virome Project, à EcoHealth, mais aussi à Jeffrey Epstein. Metabiota est [non seulement financée par diverses branches du ministère américain de la défense, mais aussi par la société de capital-risque In-Q-Tel, elle-même liée à la CIA](#).

Cette affaire a affaibli Joe Biden car cette menace pour les russes a participé au déclenchement de la guerre par la Russie contre l'Ukraine (dans une mesure que nous ne serions déterminer). C'est bien les Etats-Unis et l'alliance de l'OTAN qui sont les véritables adversaires dans ce conflit.

Ce ne serait pas notre sujet si les recherches de ces laboratoires financées par le Pentagone via quelques sociétés écran proches du pouvoir américain et de la caste mondialiste, ne portaient pas sur la variole. Il n'est pas nécessaire de faire un dessin pour comprendre que des recherches sur la variole financées par les Etats-Unis et opérées par des laboratoires de recherche sur les armes biologiques aux portes de la Russie n'ont rien d'amical.

Selon [Irina Yarovaya, les Etats-Unis ont financé des recherches sur la variole en Ukraine](#). Irina Yarovaya est coprésidente de la commission parlementaire (russe) d'enquête sur les laboratoires biologiques américains en Ukraine et vice-présidente de la Douma d'Etat. Certes, elle n'est pas indépendante mais on peut néanmoins l'écouter [lorsqu'elle indique](#) : « Nous parlons d'activités secrètes



contrôlées par le ministère américain de la Défense, avec des signes de développement d'armes biologiques". Pour l'occident et les [médias subventionnés français, il s'agit de financement américains destinés à « lutter contre les risques biologiques »](#). Une telle affirmation est plutôt « drôle » tant elle prend les citoyens pour des idiots, mais c'est la version officielle en occident.

[Victoria Nuland, sous-secrétaire américaine d'Etat pour les Affaires politiques, a reconnu l'existence de programmes biologiques américains en Ukraine](#) sans admettre cependant le financement de recherches sur les armes biologiques car c'est interdit par la loi, raison pour laquelle ces recherches ont lieu hors du territoire américain.

L'OMS, complice et coupable se couvre en déclarant « [dans un e-mail à Reuters qu'elle encourageait les pratiques de sécurité dans les laboratoires ukrainiens depuis plusieurs années dans le but d'empêcher la dissémination accidentelle ou délibérée d'agents pathogènes](#) ». L'OMS a informé les responsables russes qu'il serait prudent de détruire les agents pathogènes pour éviter tout déversement potentiel. Prévention de santé publique ou destruction de preuves ?

Conclusion

Ce travail d'investigation requiert encore des confirmations mais c'est l'affaire de quelques mois tout au plus, l'évolution de l'épidémie et les résultats des recherches scientifiques sur ce virus atypique de la variole du singe donneront des éclairages. Le rôle de l'industrie du vaccin n'est pas neutre, bien au contraire. Pas davantage celui des autorités publiques qui se rendent complices d'une idéologie du mal à l'échelle mondiale.

Il est toujours intéressant de regrouper les faisceaux de présomption et parfois des démonstrations basées sur des faits objectivement vérifiables qui montrent globalement que :

- Ce virus de la variole du singe est une chimère, une fabrication de laboratoire impliquant l'ingénierie biologique et les gains de fonction ;
- Le complexe militaro industriel et l'industrie du vaccin sont totalement impliqués dans le façonnage de nouveaux pathogènes et implicitement leur dissémination ;



- Le départ d'épidémie n'a rien de naturel, pas de traçabilité sur les premiers cas de variole du singe et un développement anormal en zone non endémique ;
- Un virus qui mute des de milliers de fois en moins de trois mois au lieu d'une à deux fois par an pour les souches habituellement connues ;
- Une communication institutionnelle mensongère par omission, nous sommes en phase pandémique depuis le mois de juillet 2022, ce qui n'est pas annoncé officiellement par les autorités sanitaires (notamment l'OMS) ;
- Les liens entre les injections expérimentales de Covid et le développement atypique de nouvelles épidémies (pas seulement la variole du singe) sont occultés ;
- Les médias subventionnés continuent de servir la propagande et de nier les faits sur les origines des épidémies ;
- Le corps médical et scientifique est globalement silencieux par crainte de représailles ou de perte d'emploi (c'est ce qui advient à ceux qui restent indépendants de la doxa). Cette lâcheté est largement exploitée par le système, la caste corrompt d'abord avec l'argent dont disposent abondamment ses membres (corruption des institutions) ;
- Les études qui permettraient d'établir des liens de cause à effet ne sont pas entreprises (et pas financées) ;
- Les nouvelles épidémies (variole du singe, hépatites, polio...) sont toutes des maladies à vaccin, ce qui renforce l'industrie du vaccin tant financièrement que sur le plan décisionnel : l'industrie décide, les autorités sanitaires suivent (en connivence) ;
- La variole du singe et les épidémies permettent de maintenir la peur auprès du grand public ;
- La peur permet de mieux contrôler les populations et de les inciter à se faire vacciner ;
- Les pays perdent leur souveraineté avec la complicité des chefs d'Etat ; membres de la caste et acteurs de la politique visant à créer le chaos pour la mise en place d'un gouvernement mondial ;
- Les vaccins contiennent des [produits toxiques](#), des produits destinés à [modifier le génome humain, des nanotechnologies destinées à reprogrammer la biologie](#), y compris les fonctions cognitives ;



- La nouvelle génération de vaccins devrait être plus toxique que les précédentes qui ont servi pour une phase de testing (non sur l'efficacité thérapeutique mais par rapport au niveau d'acceptation des populations, et là c'est un succès), cette hypothèse reste à confirmer ;
- Face à la multiplication des épidémies, la vaccination polyvalente et ses rappels (ciblant plusieurs maladies) seront imposés aux populations ;
- L'industrie du vaccin et plus généralement l'industrie pharmaceutique s'enrichit et prend un contrôle de plus en plus important de la gouvernance et l'administration mondiale via l'OMS, le système des Nations unies et les organisations financières internationales. La technocratie se renforce et renforce son contrôle sur les nations et les populations ;
- Les soulèvements de population et les guerres civiles pourraient se multiplier dans les mois à venir.

Le Great Reset est une guerre de la caste contre la population qu'elle souhaite réduire méthodiquement comme on élimine des insectes nuisibles à l'aide d'un pulvérisateur. Des guerres auront lieu en raison notamment de ceux-là même qui veulent jouer un rôle important dans la nouvelle donne.

L'ère des barbares doit rencontrer une opposition massive. Ceux qui penseront avoir la paix en collaborant au système se trompent lourdement ; l'histoire du XXème siècle est là pour en témoigner, faut-il encore donner davantage d'importance aux leçons de l'histoire qu'à la préservation de ses loisirs. Chacun peut résister au mensonge et à ce qui vient, là où il est et selon ses moyens.

L'entraide locale et les réseaux de solidarité seront les armes les plus efficaces pour traverser ce qui s'annonce comme étant une nouvelle idéologie du mal que Jean Paul II avait prophétisé (et non programmé comme Bill Gates) dans son dernier ouvrage intitulé « [Mémoire et Identité](#) » publié en 2005. A lire ou à relire donc pour comprendre et se préparer.